

« Le rôle des gaz à effet de serre n'est pas bien compris » affirmait la coalition durant les toutes les années 90 ajoutant que les scientifiques n'étaient pas tous d'accord sur cette question.

Cependant, un document publié le 24 avril 2004 suite à une plainte pénale déposée aux USA et l'article du New York Times dévoile que des scientifiques employés par la coalition avaient averti dès 1995 les membres hauts placés de cette organisation. *« Les bases scientifiques sur les gaz à effet de serre et l'impact potentiel des émissions de gaz à effet de serre incluant le Co2 sont bel et bien établies et ne peuvent pas être réfutées ».*

Ignorant cet avertissement, la Coalition a conduit des campagnes publicitaires de plusieurs millions de dollars en mettant en cause l'impact de l'homme sur le réchauffement climatique.

Même stratégie que l'Industrie du Tabac

Les environnementalistes ont longtemps maintenu que l'industrie connaissait exactement les évidences scientifiques. Mais ces évidences ont été ignorées pour des raisons économiques et de business. Certains environnementalistes ont comparé la tactique de cette coalition avec la stratégie utilisée par l'industrie du tabac : mettre en doute les effets du tabac sur la santé. Le Global Climate Coalition a réussi à installer ce doute parmi la population et à retarder toute décision restrictive du gouvernement américain.

Selon, George Monbiot, la coalition n'avait pas à gagner des arguments pour vaincre. Il leur suffisait d'installer le doute et de brouiller les pistes.

La Coalition a mis un terme à ses activités en 2002. Certains membres comme [National Association of Manufacturers](#) and the

[American Petroleum Institute](#)

ont continué leur combat contre les lois ou traités limitant les émissions de gaz à effet de serre aux USA. Certains documents ont été utilisés en 2007 par les constructeurs automobiles afin de combattre les limitations que l'État de Californie voulait imposer aux constructeurs afin de limiter les émissions de CO2. Ces documents sont parvenus jusqu'au New York Times qui les a publiés dans son édition du 24 avril 2009.

Installer le Doute suffisait

En 1995, le comité dirigé par Leonard S. Bernstein, un ingénieur chimiste et expert climatique chez Mobil-Exxon, rédigea un document qui rejetait les évidences du réchauffement climatique

et de son implication par l'homme, malgré les conclusions opposées des experts engagés par la coalition.

Dans ce document, toutes les traces d'application de l'homme dans le réchauffement climatique furent éliminées. Ce document fut accepté en 1997 par les Directeurs de la coalition. Ce document purgé n'a été révélé que grâce aux poursuites judiciaires actuelles.

Le Président de l'époque M. William O'Keefe, actuel président de l'institut de pétrole Américain, le lobby des compagnies pétrolières, précise : Je n'ai aucune idée pourquoi une partie des arguments aurait été omises. Un changement de cette sorte aurait pu être fait par le staff avant que ce document soit apporté devant la Direction.

Benjamin D. Santer, scientifique climatique au [Lawrence Livermore National Laboratory](#) , qui à l'époque fut attaqué par la coalition précise qu'il devait se battre contre des pages entières de publicité qui installaient le doute parmi la population et combattaient les conclusions du GIEC de 1995 sur le réchauffement climatique.

Je suis surpris et effaré d'apprendre que cette coalition avait dans leurs mains les informations scientifiques exactes et qu'ils ont délibérément omis d'en tenir compte et de les combattre farouchement afin de défendre leurs propres intérêts financiers.